

L'ajournement

J'aimerais ajouter autre chose d'encore plus grave. J'en reviens au député de Rimouski. Prenons une industrie qui n'est pas protégée et qui n'est pas visée par ces contrôles. Je veux parler de l'agriculture. Quand on publiera les chiffres pour 1976, la semaine prochaine, l'agriculture enregistrera une baisse de son revenu réel de 25 p. 100. On dit que le revenu de la main-d'œuvre augmente de 10 p. 100, que d'autres choses augmentent à un certain rythme, que les prix augmentent, mais l'agriculture a enregistré une baisse de 25 p. 100 en 1976.

Je suis d'accord avec le député de Rimouski. C'est le problème humain que tout le monde oublie. D'après le profil actuel des revenus bruts, en 1977, le revenu agricole va encore baisser de 20 p. 100. Si l'on prend les deux années ensemble, on obtient une baisse totale du revenu réel d'environ 40 p. 100 en deux ans dans l'un des principaux secteurs de notre économie. Comment peut-on dire à la Chambre que la situation économique générale est à peu près équilibrée lorsqu'un vaste secteur de notre population a vu, en l'espace de deux ans, son revenu réel baisser de 40 p. 100 avec ces prétendus contrôles des prix et des salaires?

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre.

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office, en conformité du Règlement.

RADIO-CANADA—L'ÉLIMINATION DU SERVICE RADIOPHONIQUE DE CHURCHILL PAR LA STATION CHFC—LA POLITIQUE DE LA SOCIÉTÉ

M. Cecil Smith (Churchill): Monsieur l'Orateur, je prends la parole cet après-midi à la suite de ma question du 13 mai concernant la suspension du service radiophonique CHFC à Churchill et la politique de Radio-Canada.

Je tiens à faire remarquer aujourd'hui que, d'après moi, Radio-Canada foule aux pieds tous les droits des populations de ces régions isolées du Canada. Churchill, au Manitoba, est une ville isolée située sur la baie d'Hudson. C'est un port très important qui est relié au centre du Canada par air, par chemin de fer et, en été, par bateau.

A l'heure actuelle, la ville de Churchill compte 1,600 habitants. Depuis 25 ans, elle bénéficiait des services de radio car Radio-Canada s'est installé dans cette ville pour offrir à la population un moyen de communication. Mais les habitants ne pouvaient capter les autres stations transmises au Manitoba.

Lorsque la station de radio a été construite, il y a 25 ans, Churchill comptait alors environ 4,500 habitants. A cette époque, le ministère des Travaux publics avait un camp des services armés à cet endroit, qui a été supprimé depuis. Avec cette suppression, la seule chaîne qui restait était le service radiophonique CHFC, de Radio-Canada.

[M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain).]

● (1800)

Bien des habitants de Churchill se demandaient quand les services de Radio-Canada emménageraient dans la ville de Churchill, où le gouvernement fédéral et la province venaient de terminer la construction d'un complexe de loisirs de 11 millions de dollars appelé le complexe Churchill. Toujours rien ne s'était produit au début de mai quand j'ai découvert en parlant à des gens de Radio-Canada, que la société avait l'intention de fermer le poste CHFC à Churchill. Les habitants de Churchill n'étaient pas au courant de ce projet. Les employés de la société, qui sont supposés être des experts en media d'information, capables de renseigner les Canadiens de tous les coins du pays, avaient oublié de consulter les media de la localité, le maire, les représentants du district du gouvernement local et toutes les associations de Churchill.

Après avoir découvert les projets de Radio-Canada, j'ai communiqué avec le poste radiophonique à Churchill. Le directeur était absent quand j'ai appelé, mais j'ai parlé à une des commentatrices et je lui ai demandé si elle se rendait compte que le poste serait fermé en septembre. Elle m'a répondu que j'avais perdu la tête! Cependant, j'ai pu lui prouver que ce n'était pas le cas quelques jours plus tard parce qu'un représentant de Radio-Canada a organisé une réunion des habitants de Churchill pour le 12 mai. Environ 110 personnes se sont rendues à la réunion et celle-ci s'est presque terminée par une émeute parce que Radio-Canada avait décidé arbitrairement de fermer CHFC à Churchill et de laisser la localité sans poste radiophonique local, bien que ce poste existât depuis 25 ans.

Pendant les quelques semaines qui ont suivi, les associations locales et les habitants de Churchill ont fait parvenir des mémoires à Radio-Canada. Le district du gouvernement local, l'Association des Métis du Manitoba, l'Active Youth of Churchill, les pompiers bénévoles de Churchill, le Northern Resource Development Centre, le centre de soins de santé de Churchill, le Churchill Northern Studies Centre et des particuliers comme Lorraine H. Ingebrigtsen et Ollie Romanow ont tous envoyé des mémoires à Radio-Canada. Ils ont essayé d'obtenir une audience au CRTC et ont découvert que le CRTC ou Radio-Canada avait prévu une audience et qu'elle aurait bien le 22 juin à, croyez-le ou non, Ottawa. Monsieur l'Orateur, il était impossible aux intéressés de faire tout le voyage de Churchill à Ottawa pour présenter leurs mémoires à Radio-Canada à ce moment-là. La CRTC a maintenant décidé de donner l'audience à Winnipeg le 13 décembre.

Je ne comprends pas pourquoi Radio-Canada veut fermer un poste radiophonique anglophone à Churchill, au Manitoba, au moment même où elle semble se préparer à appliquer un programme de diffusion accéléré partout au Canada, ce qui lui coûtera environ 150 millions de dollars. Il est tout à fait ridicule de fermer un poste radiophonique qui a tellement bien servi les habitants de Churchill pendant 25 ans. Il semble que le poste puisse être éliminé d'un coup de plume et que Churchill n'aura plus le privilège d'avoir un bon poste de radio local.